

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **60 (1922)**

Heft 22

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE PARLER NEUCHATELOIS

LE fascicule III du *Dictionnaire historique du parler neuchâtelois et Suisse romand*, par Pierre Humbert, vient de paraître. L'œuvre est encore en souscription et l'on ne saurait trop engager ceux et celles que notre langue suisse romande intéresse à s'abonner à cet ouvrage. Ce dictionnaire, savant sans être pédant, est le refuge de notre dialecte envahi par l'argot des tranchées de la dernière guerre et le langage boulevardier que popularisent les ineptes chansons des cafés-concerts.

On verra dans ce fascicule combien c'est agréable de se chauffer à la *cavette* en mangeant un bon poire *channe* ou en jouant au *charret* en *croissant des châgnes brisolées*. (Tous les mots que nous soulignons sont expliqués dans le dictionnaire.)

On apprendra que *chenolle* (Il mouillées) est une forme du mot *canaille*.

Les tireurs s'instruiront aux mots *cibe*, *cibare*, *carton* et *ciblerie*, autant de termes que l'on ne trouve pas dans les dictionnaires de langue française.

Nous ne pouvons nous étendre comme nous le voudrions sur l'intérêt qu'offre ce bel ouvrage; nous le recommandons encore à ceux qui regrettent le parler actuel tous les jours en recul manifeste.

LE FEUILLETON



4 LE NOUVEAU DIRECTEUR

(Suite.)

Pour faire plaisir à tout le monde, le cortège passa dans toutes les rues. Pierre Dupré, en chapeau melon, col double et cravate de soie, marchait en tête, entre le président et le syndic. Il tenait, dans la main droite, une petite baguette en ébène — sa baguette de directeur — cadeau que la Société lui avait fait au Nouvel-An. Il était fier, il se redressait, il participait à la joie commune. Ensuite venaient les membres honoraires, puis les actifs. Mais celui qu'on admirait le plus, c'était Auguste Bolomey, brigadier de cavalerie, parce qu'il avait mis de beaux gants blancs pour porter le drapeau.

Le cortège défilait toujours. Les vieux — ceux qui s'en vont appuyés sur deux cannes — s'arrêtaient pour le regarder passer et, machinalement, quand apparaissait la bannière, ils faisaient le salut militaire. Devant le battoir mécanique, le cortège s'arrêta; déjà le public envahissait la vaste salle et les billets s'enlevaient rapidement, à la grande joie du caissier Paul Clavel.

A l'heure indiquée, tous les membres de « l'Echo du Biollon » sont groupés sur la scène. On frappe trois coups, on déploie la bannière, le rideau se lève et le public applaudit.

Les chœurs furent exécutés avec beaucoup d'élan, chacun voulant montrer qu'il avait mis à profit les nombreuses répétitions. Le puissant ténor de Charles Vully entraînait tout le monde; quant à Auguste Bolomey et au Grand Ferdinand, ils baissaient le menton, jusqu'à l'enfoncer dans leur col de chemise afin de mieux faire ressortir les belles sonorités de leur voix de basse. Le public ne manqua pas d'applaudir, mais déjà il s'impatientait; on se réjouissait de voir venir les acteurs, aussi quand le rideau tomba, il y eut un brouhaha général. Pendant ce temps, Auguste Bolomey, qui jouait le rôle du syndic dans la vaudoiserie, se promenait en pantalon de grisette, en bras de chemise et en chapeau de paille dans les coulisses où, malgré la défense du directeur, on versait déjà à boire.

— A présent, c'est assez, disait Marie Clavel, il faut emporter ce vin, vous savez bien que c'est défendu.

— C'est défendu, c'est défendu, grommelait Auguste, le verre en main, je voudrais bien voir ça!

Et, comme pour affirmer son droit de n'en faire

qu'à sa tête, il souleva sa grosse barbe postiche et s'ingurgita trois verres d'affilée.

Quand le rideau se leva de nouveau, on vit Marie Clavel assise à son rouet et filant tranquillement en chantant un vieux air. Puis, avec mille précautions, son amoureux vint frapper à la fenêtre — un amoureux paré de toutes les qualités, mais qui, malgré cela, ne plaît guère au syndic, celui-ci n'ayant d'estime que pour les riches. Au moment précis où le jeune homme et la jeune fille échangent de douces paroles, le syndic entre en scène. L'amoureux s'enfuit et la pauvrete subit le courroux paternel. Pour bien manifester ce courroux, Auguste Bolomey disposait de toutes les ressources de son puissant organe, arrachant au public des applaudissements spontanés.

Cependant, rentré dans la coulisse, il s'écriait :

— Charrette, comme ça met la soif de jouer un grand rôle!

Comme on n'aime que les histoires qui finissent bien, les spectateurs apprirent avec plaisir que le syndic accorda au jeune homme la main de sa fille, parce qu'au dernier acte, la vieille tante du galant jeune homme a l'excellente idée de mourir juste à temps pour laisser à son neveu quelques bonnes rentes et un joli lopin de terre.

Les acteurs furent applaudis et rappelés plusieurs fois; ils durent même faire une belle révérence, tandis qu'Auguste Bolomey, heureux de ses succès, changeait déjà de costume.

Apercevant le directeur, il lui dit :

— Vous savez, monsieur Dupré, pendant que je jouais mon rôle, j'ai compté, dans l'auditoire, trois députés, quatre syndics, deux pasteurs et huit régents. Il s'agit de se montrer à la hauteur, sinon gare la critique.

La soirée suivait son cours avec une régularité parfaite. Il n'y avait aucun retard, car la jeunesse n'attendait que le moment de pouvoir danser. On fit une véritable ovation à ceux qui jouèrent *Le Conscriit alsacien*. Dans un déploiement de drapeaux et d'oriflammes, au milieu d'un cliquetis de sabres, le drame se termina par un tableau vivant, éclairé de feux de bengale. Auguste, en costume de général, les yeux fixés au plafond, était figé dans une immobilité hiératique, après avoir fort bien déclamé la longue tirade de la fin.

— Quelle mémoire! disait-on avec admiration.

A ceux qui le félicitaient, Auguste répondait avec un faux air de modestie :

— Oh! vous savez, on fait ce qu'on peut.

Quand le rideau tomba pour la dernière fois, la fanfare attaquait une marche entraînante et, à mesure que le public se dirigeait vers la sortie, les bancs, empoignés par des bras robustes, disparaissaient comme par enchantement, tandis que les premiers couples tournaient déjà sur le plancher. Bientôt, dans la vaste salle, il n'y eut plus que des danseurs et des danseuses. Les jeunes filles étaient en blanc, avec une rose ou un œillet dans les cheveux. Les jeunes gens, en complet noir, bleu ou brun, portaient un chapeau de feutre; plusieurs avaient une cigarette posée sur l'oreille.

(A suivre.) JEAN DES SAPINS.

Un abonné du *Conteur*, qui ne trouve que rarement, à la charcuterie de campagne, le goût et l'arôme d'autrefois, voudrait connaître quelqu'une des vieilles recettes que pratique, sans doute encore au village, telle bonne femme, experte dans l'assaisonnement de la charcuterie.

Quelqu'un serait-il assez aimable pour répondre au désir de notre abonné?

L'Amour de Jacques, roman, par Charles Fuster. — Lausanne, Edition du « Mon chez Moi ». Volume illustré, fr. 4.50.

« L'Amour de Jacques » est l'histoire touchante d'un campagnard pris à l'engrenage de Paris et qui, s'y révélant artiste musicien, y emporte quelque succès et y connaît des amourettes, telles qu'on les goûte généralement.

Après quelques années de cette vie ardente et factice, Jacques revient au pays, dans son gentil village de Chérisy, auprès de sa bonne mère, qui reçoit avec joie l'enfant prodigue.

Au village, il rencontre une aimable fille blonde, Suzanne, qui chantait, dans son jardin, la chanson des Lauriers, composée par Jacques, alors qu'il était à Paris. — Une sympathie spontanée naît entre le compositeur et sa jolie interprète, Jacques se sent revivre à ce souffle tendre et caressant de l'amour pur; oh! combien il regrette le gaspillage de Paris! C'est maintenant, à trente-deux ans seulement que le véritable bonheur lui sourit.

Mais voilà que surgit un rival, Jean, un ami d'enfance de la gentille Suzanne, qui aime la jeune fille depuis longtemps, mais qui n'avait rien osé dire. Le jour où il surprend les tête-à-tête de Jacques et de Suzanne, il en devient malade et la vie lui est à charge.

Obéissant aux suggestions de sa bonne maman, Jacques renonce à son amour, il quitte Chérisy avec sa mère et va habiter un faubourg de Paris. Là, il oublie et se réjouit du bonheur de Jean, qui a épousé Suzanne.

L'intrigue est simple, rien de compliqué ni de passionnel, c'est un bon petit roman campagnard.

Le sacrifice de Jacques est une anomalie psychique, l'âme qui s'attache fort à une autre âme, ne rompt pas si facilement ses liens, l'amour pas plus que la haine, n'accepte aisément la grandeur du sacrifice. Et aujourd'hui, même dans le petit village de Chérisy, le geste de Jacques serait incompris, une pareille abnégation confine à l'utopie.

M. Fuster a préfacé lui-même son livre, qu'il dédie à son dernier-né, qui s'appelle Jacques, comme le héros de son roman.

Mais cette préface, écrite peut-être trente ans après l'ouvrage, montre que l'auteur a traversé la vie sans être épargné par la lutte et les déceptions amères; voici ce qu'il dit à son enfant : « On nous a fait la voie plate, et le bien, plus ennuyeux encore, plus laid et bête que le mal; parce que nos grands-pères furent des romantiques un peu échevelés, nous tenons à être plus raisonnables que la raison, nous bâillons devant nous-mêmes et le spectacle de notre vie, etc. »

La préface de l'excellent poète vaudois découvre de profondes blessures à son cœur; et il n'y a rien là d'étonnant.

Le volume est ce qu'on peut appeler un bon livre, sain, réconfortant, on le lit avec plaisir.

Nouveaux horaires. — Parmi les horaires du service d'été, signalons celui du Major Davel, qui comporte quelques adjonctions aux éditions précédentes. Outre l'indication des lignes de chemins de fer, tramways et bateaux, avec les nouveaux tarifs en vigueur à partir du 1er juin, on y trouve l'indicateur des postes, autobus et une carte numérotée des voies ferrées. Prix : 50 centimes; 70 centimes avec couverture toile cirée.

Royal Biograph. — La direction du Royal Biograph présente l'œuvre entière qu'est « Parissette » en 4 semaines seulement. C'est une histoire aux péripéties habilement charpentées, absolument réelles et dont l'action s'enchaîne avec tant de force et de logique que le spectateur laisse aller son attention, sans effort ni lassitude. C'est une œuvre qui plaira à tous les publics. Au programme encore « Qui tend le piège... », comédie humoristique américaine et les deux désopilants comiques Fatty et Maleck dans « Fatty au garage! ». Vu que dimanche 4 juin (Pentecôte) est férié obligatoire, la direction recommande au public d'assister aux autres représentations en semaine, en matinée à 3 h. et en soirée à 8 1/2 h. Installation spéciale de ventilation assurant à l'intérieur de la salle une température des plus agréables.

DEMANDEZ PARTOUT
„Cocktail“
LES DES APERITIFS
MARQUE DÉPOSÉE DISTILLERIE VALAISANNE, S.A.
DICA SION

Noblesse
vermouth délicieux
SE BOIT GLACE G. 162 L.

Rédaction : Julien MONNET et Victor FAYRAT.
J. MONNET, édit. resp.
Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

FORCE SANTÉ VIGUEUR

par

par la SANTÉ.

L'ÉLECTRICITÉ

L'Institut Moderne du Dr. N. B. GRARD à Bruxelles vient d'éditer un traité d'Electrothérapie destiné à être envoyé gratuitement à tous les malades qui en feront la demande. Ce superbe ouvrage médical en 5 parties, écrit en un langage simple et clair explique la grande popularité du traitement électrique et comment l'électricité, en agissant sur les systèmes nerveux et musculaire, rend la santé aux malades, débilités, affaiblis et déprimés.

La cause, la marche et les symptômes de chaque affection sont minutieusement décrits afin d'éclairer le malade sur la nature et la gravité de son état. Le rôle de l'électricité et la façon dont opère le courant galvanique est établi pour chaque affection et chaque cas.

L'application de la batterie galvanique se fait de préférence la nuit et le malade peut sentir le fluide bienfaisant et régénérateur s'infiltrer doucement et s'accumuler dans le système nerveux et tous les organes, activant et stimulant l'énergie nerveuse, cette force motrice de la machine humaine.

Chaque famille devrait posséder cet ouvrage pour y puiser les connaissances utiles et indispensables à la santé afin d'avoir toujours sous la main l'explication de la maladie ainsi que le remède spécifique de la guérison certaine et garantie.

C'EST GRATUIT. Hommes et femmes, célibataires et mariés, écrivez une simple carte postale à Mr le Docteur N. B. GRARD, 30, Avenue Alexandre Bertrand, BRUXELLES-FOREST, pour recevoir par retour, sous enveloppe fermée le précis d'electrothérapie avec illustrations et dessins explicatifs. Affranchissement pour l'étranger : Lettres fr. 0,50 - Cartes fr. 0,30.

Le BONHEUR et la JOIE au FOYER



Le traité d'electrothérapie comprend 5 chapitres.

1re PARTIE

SYSTÈME NERVEUX.

Neurasthénie, Névroses diverses, Névralgies, Névrites, Maladies de la Moelle épinière, Paralysies.

2me PARTIE

ORGANES SEXUELS et APPAREIL URINAIRE.

Impuissance totale ou partielle, Varicocèle, Pertes séminales, Prostatite, Écoulements, Affections vénériennes et maladies des reins, de la vessie et de la prostate.

3me PARTIE

MALADIES DE LA FEMME.

Métrite, Salpingite, Leucorrhée, Écoulements, Anémie, Faiblesse extrême, Aménorrhée et dysménorrhée.

4me PARTIE

VOIES DIGESTIVES.

Dyspepsie, gastrite, gastralgie, dilatation, vomissements, aigreurs, constipation, entérites multiples, occlusion intestinale, maladies du foie.

5me PARTIE

SYSTÈME MUSCULAIRE ET LOCOMOTEUR.

Myalgies, Rhumatismes divers, Goutte, Sciatique, Arthritisme, Artério sclérose, Troubles de la nutrition, Lithiases, Diminution du degré de résistance organique.

ROYAL BIOGRAPH

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Matinée à 3 h. — Tous les jours. — Soirée à 8 h. 30

Du vendredi 2 au jeudi 9 juin 1922.

Dimanche 4 juin (Pentecôte) : Relache obligatoire.

EN 4 SEMAINES SEULEMENT

PARISLETTE

Splendide ciné-roman Gaumont en 12 épisodes, de LOUIS FEUILLEAD, avec toute une troupe d'artistes français aimés du public.

QUI TEND UN PIÈGE... Comédie humoristique américaine.

FATTY et MALECK, les "as" de la gaité dans

FATTY AU GARAGE!

Un nouveau succès de fou-rire en 2 actes.

GAUMONT JOURNAL, actualités. PATHE-REVUE, magazine ciné.

Hoirie E. BLUM

Place St-Laurent, en face de l'Eglise

LAUSANNE



A celui qui désire conserver sa chevelure comme à celui qui regrette de l'avoir perdue, le même conseil peut être donné :

EMPLOYEZ

MEXANA

SANS RIVAL contre chute des cheveux, pellicules, blanchissement.

FORTIFIANT INCOMPARABLE, assurant la repousse rapide de la chevelure, même sur les endroits les plus chauves.

Après quelques jours d'emploi, l'effet est surprenant.

Le flacon 4 fr. 50 et 8 fr. 56

Envoi contre remboursement franco

Grande Parfumerie

EICHENBERGER

Rue de Bourg, 21, Lausanne



Le plus grand choix au prix le plus bas.

10 % d'escompte sur présentation de cette annonce. 10 %

SI VOUS TOUSSEZ
prenez les véritables

AUX BONBONS

BOURGEOIS DE SAPHIN

HENRI ROSSIER

Lausanne

Méfiez-vous des imitations

EXIGEZ LE NOM

30 ANS
DE SUCCÈS

Ch. SCHMIDHAUSER & Cie Banque Commerciale de Lausanne

Fondée en 1893. Capital et réserve : 1,395,000

traite toutes opérations de banque, notamment :

Crédits garantis (par titres, hypothèques ou signatures);

Comptes de chèques, sans commission;

Escompte de papier commercial et encaissement d'effets sur la Suisse et l'étranger;

Encaissement de tous coupons. Achat et vente de fonds publics et de tous titres aux bourses suisses et étrangères. Administration de fortunes. Gérance de titres. Souscription à toutes émissions, franco commission.

Réception de dépôts d'argent, : taux 3 1/4 % en compte à vue; 5 à 5 1/2 % en dépôts à 1, 2 et 3 ans de terme.

Pour dépôts jusqu'à un an de terme : taux à convenir.

Les qualités antiseptiques du **LYSOFORM** sont concentrées dans le **Savon de toilette au Lysoform**. De fabrication très soignée il est recommandé pour la toilette des adultes et des enfants.
Prix : fr. 1,25 dans toutes les ph. et drog.
Exiger pour tous nos produits la marque déposée :

Société suisse d'antiseptie **LYSOFORM**, Lausanne.

Jean HUBER Facteur de pianos LAUSANNE

Beau choix de pianos droits et à queue, neufs et d'occasion.
Echange. Réparations extra soignées. Accords.

Ancienne maison du pays et de toute confiance.

Harmoniums neufs, sonorités magnifiques (transpositeurs), à partir de 450 francs. — Dépôt pour toute la Suisse française des célèbres pianos à queue

BOSENDORFER

Quiconque cherche

bonne à tout faire,
cuisinière ou femme de
chambre,

insère avec succès une demande dans l'*Oberland*, journal paraissant à Interlaken et répandu dans tout l'*Oberland* bernois. — Pour insertions, s'adresser à Publicitas S. A., Lausanne. 12

CHEMISES

Rue Haldimand

H. DODILLE



IMPRIMERIE du „Conteur Vaudois“

PACHE-VARIDEL & BRON

PRÉ-DU-MARCHE 9
Téléphone 90.38

Lausanne



TRAVAUX EN TOUS GENRES

